

Titel: Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020

Citation: "Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 46. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: [https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_118-shoot-wacc-1992\\_0005\\_118\\_Proleg\\_0020\\_p46\\_bP45\\_TB00006/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_118-shoot-wacc-1992_0005_118_Proleg_0020_p46_bP45_TB00006/facsimile.pdf) (tilgået 20. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

pluriel dans un mot comme magyar-ok-nak (de magyar 'Hongrois') est un signe composé dans lequel entrent le signe -ok, portant l'indication du pluriel, et le signe -nak, qui porte l'indication du datif. Cette analyse des mots n'est pas changée par le fait qu'il existe des langues sans terminaisons dérivatives ni déclinances de flexion et que, même dans les langues qui en ont, il peut exister des mots consistant seulement en un radical. Après avoir noté l'observation générale qu'une grandeur peut parfois être de même étendue qu'une grandeur d'un degré supérieur, et doit en ce cas être transportée intacte d'opération en opération, ce fait ne saurait plus nous gêner. L'analyse a, justement en vertu de ceci, le même caractère dans ce cas que dans tous les autres et doit être poursuivie jusqu'à être considérée comme ayant épuisé le sujet. En l'effectuant, on peut constater que dans un mot comme français a-bout-i-r-i-ons, on peut distinguer 6 grandeurs, chacune à part portant une signification, donc 6 signes.

En laissant prévoir, sur base traditionnelle, une analyse de signes aussi poussée, il n'est peut-être pas superflu de faire remarquer que la "signification" attribuée à chacune de telles grandeurs minimes doit être comprise comme une signification purement contextuelle. Aucune des grandeurs minimes, pas même le radical, n'a d'existence "indépendante" telle qu'on puisse lui accorder une signification lexicologique. Mais, selon le point de vue fondamental adopté (division continue sur la base des fonctions du texte), il n'existe aucune autre signification reconnaissable que les significations contextuelles. Toute grandeur, et par conséquent tout signe, est définie d'une manière relative et non absolue, et uniquement par sa place dans le contexte. De ce point de vue, il est absurde de distinguer entre les significations qui ne se trouvent que dans le contexte et celles qui pourraient exister en dehors de lui, ou - avec les gran-